

LES INÉGALITÉS TUENT

La crise du coronavirus augmente les inégalités. Le confinement est plus difficile à vivre dans les quartiers touchés par la pauvreté.

PLUS DE MALADES

Dans le département de Seine-Saint-Denis, près de Paris, la population est très jeune. Les personnes gravement malades du coronavirus devraient être moins nombreuses. Pourtant, il y a beaucoup de morts et la pauvreté, déjà importante, augmente fortement.

AU TRAVAIL

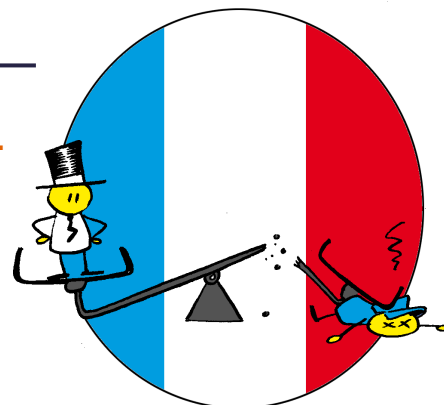
En Seine-Saint-Denis, beaucoup de personnes font les métiers qui font vivre le pays en ce moment : caissiers, éboueurs, femmes de ménage, livreurs, aides-soignants... Elles ne peuvent pas rester chez elles. Elles doivent prendre les transports. Elles ont donc beaucoup plus de risques d'être contaminées.

LOGEMENTS TROP PETITS

Quand une personne est malade, souvent elle n'a pas la possibilité de s'isoler. Il est beaucoup plus difficile de ne pas transmettre la maladie aux autres personnes de la famille quand on vit nombreux, dans des logements trop petits.

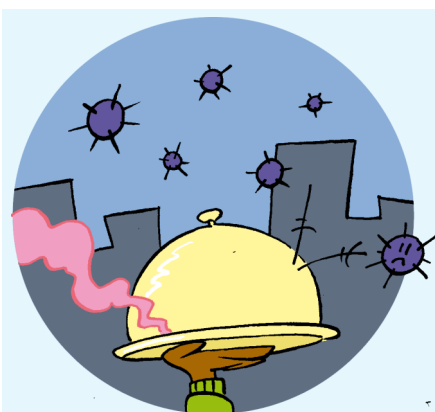
ASSOCIATIONS FERMÉES

Des familles sont en difficulté car elles ne reçoivent plus certaines aides alimentaires, apportées par les associations. Les cantines scolaires qui permettaient aux jeunes d'avoir un vrai repas sont fermées. Cette situation inquiète le président du département. Il a décidé d'utiliser les réserves des crèches pour distribuer des couches, du lait... et celles des collèges pour préparer et distribuer 4 500 repas par jour.



ÉCOLE À LA MAISON ?

Les enfants devraient continuer l'école à la maison. Mais beaucoup n'ont pas d'ordinateur, de chambre isolée pour travailler. Les parents ne peuvent pas toujours les aider. Beaucoup de femmes travaillent et ne peuvent pas être présentes à la maison pour leurs enfants. Cette crise renforce gravement les inégalités, la pauvreté... Les élus espèrent qu'un plan d'aide sera rapidement proposé aux quartiers en difficulté.



d'ascenseur, rampes d'escalier... pour éviter que le coronavirus se développe. Piroo, 27 ans, espère que pour le monde de demain cette belle solidarité continuera et que le regard sur les quartiers changera.

DES JEUNES, SOLIDAIRES, AGISSENT

« Préparez des repas, nous les distribuons aux soignants ! ».

C'est l'appel qu'une vingtaine de jeunes des Yvelines (78) a lancé aux restaurateurs le 19 mars. L'année dernière, ils s'étaient rencontrés pour faire un grand nettoyage de leur quartier. Avec le confinement, ces « Grands frères et Sœurs de Sartrouville » ont eu envie d'agir. Au départ, ils apportaient des dizaines de repas, chaque jour, aux hôpitaux près de chez eux. Et puis les dons sont arrivés en très grand nombre. En plus des commerçants, les habitants se sont mis à cuisiner. Des mamans et des enfants préparent des gâteaux pour les soignants. Des distributions de colis alimentaires se sont aussi organisées pour les familles en difficulté. D'autres jeunes se sont lancés dans le nettoyage des halls d'immeubles : poignées de porte, boutons



Un vote critiqué

Ce mardi à 15 h, le gouvernement a présenté son plan pour l'après 11 mai, à l'Assemblée nationale. Pour

respecter les gestes barrières, seuls 75 députés, représentant les différents partis politiques, pouvaient être présents. Un débat de 2 h 30 était prévu, puis un vote. Cette organisation a provoqué beaucoup de colère. Les députés de l'opposition, de gauche comme de droite, ont regretté de ne pas avoir le temps d'étudier le texte avant le vote. Ils auraient aimé, sur un sujet aussi grave, être entendus, pouvoir proposer des solutions...



« À vos masques citoyens »

« On est obligés de s'aider les uns les autres ! » Pour la basketteuse Diandra Tchatchouang, membre de l'équipe de

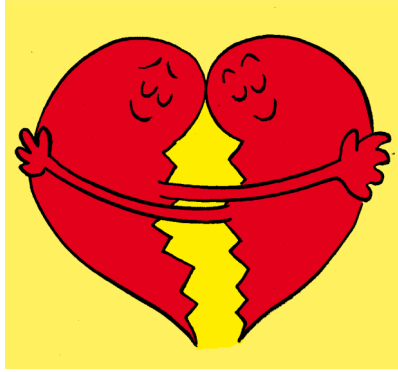
France, il n'y a pas d'autre choix. Elle est aujourd'hui confinée à Montpellier, ville de son club, mais elle n'oublie pas la Seine-Saint-Denis où elle a grandi. Elle veut aider son département. De loin, elle participe à l'action « Aux masques citoyens ». Elle a contacté des couturiers, des mamans de son ancien quartier, qui tous se sont lancés bénévolement dans la fabrication de masques. Ceux qui ne savent pas coudre se sont proposés pour les distribuer aux soignants et aux habitants.



PAROLES PARTAGÉES...

MERCI TRÈS CHALEUREUX

Les résidents du Centre Saint-Joseph à Château-Gontier (53) ont réalisé des dessins pour les personnes dont on parle moins... Elles méritent tout autant de remerciements, car grâce à elles aussi, la vie continue : les services techniques, les secrétaires et standardistes, les cuisiniers... En réponse à ces cadeaux, la responsable de la blanchisserie a écrit cette lettre :



Je voulais remercier, en mon nom et au nom de toute l'équipe de la blanchisserie, tous les résidents pour leurs magnifiques dessins. Cela fait chaud au cœur que vous pensiez à nous. Ma maman a 75 ans et elle est confinée dans son appartement. Je vois les larmes dans ses yeux lorsque je lui apporte ses courses et que je ne peux ni l'embrasser, ni la serrer dans mes bras. Je vais vous dire ce que je lui réponds : « Maman, je t'aime de tout mon cœur et bien plus encore. Si ce confinement est mis en place, c'est pour ton bien et pour que je ne t'amène pas de microbes en te touchant ».

Vous tous résidents, vous êtes la mémoire de notre pays, vous nous avez appris la vie, le respect, l'amour des choses. Notre cœur est déchiré de ne pas pouvoir vous serrer dans nos bras. En ces temps difficiles, nous prenons soin de vos vêtements comme nous le faisons toujours, n'ayez crainte, nous ne vous oublions pas et faisons notre possible afin de vous satisfaire, vous et les équipes qui sont en permanence avec vous.

Très très chaleureusement, Christelle

AUTREFOIS, LE TRAVAIL À DOMICILE

Suite des témoignages des résidents de l'EHPAD La Roselière de Blois (41) sur le thème du télétravail :

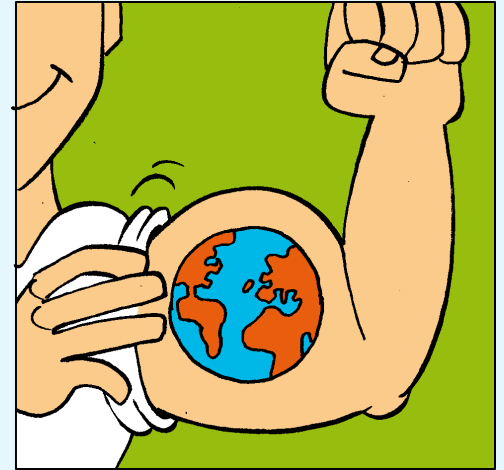
M. Eugène : Je témoigne du travail que faisait ma femme. Dans les années 70, l'entreprise Rousset proposait des tâches à effectuer sur les chaussures. Ma femme faisait de la couture à domicile. Elle allait chercher la matière première à l'usine et elle était payée de la main à la main, pour ne pas être déclarée. Elle avait 3 enfants à élever. Elle travaillait sur le dessus des chaussures parce que c'était plus facile à traiter. Elle avait une grosse aiguille mais elle ne l'a pas fait bien longtemps. Elle n'était pas déclarée et ça m'a mis en colère. Je disais : « Le jour où il arrivera quelque chose à ma femme, son patron s'en fichera éperdument ! ». Elle s'est ensuite lancée dans le Tupperware.

M. Marchand : Ma mère faisait du travail à domicile pour un notaire de Blois. Mon père étant devenu malvoyant, le maître notaire avait accepté que ma mère retranscrive les actes notariaux à la maison. C'était d'abord écrit à la main puis à la machine. C'était mon frère et moi qui les relisions pour voir si ma mère n'avait pas fait la moindre petite faute ou un oubli. C'était dans les années 1936-1939, j'avais 12 ans. Elle était payée pour le travail qu'elle faisait.

Ma propriétaire travaillait à domicile pour une entreprise dépendant de Dior dans la rue Haute-Grange à Blois, dans les années 1950. Elle travaillait à la tâche chez elle. Parfois, elle était obligée de travailler tard dans la nuit pour finir son travail à temps. Car, dans la journée, elle était prise par d'autres choses ou était dérangée.

Suite à notre appel à témoignages « Et vous, qu'avez-vous envie de faire après la crise ? Quels sont vos espoirs, vos rêves ? », des lecteurs nous ont transmis leurs pensées :

COURAGE ET ESPOIR



Le courage d'accepter la discipline
Le courage d'être solidaires
Le courage de rêver un avenir heureux
« Traverser les prés et hop ! »
L'espoir de retrouver la liberté qui semble perdue
L'espoir de « re-connaître » l'autre
L'espoir d'un retour à l'essentiel
L'espoir de respirer le souffle de la Terre
L'espoir de retrouver notre mère TERRE...

Résidents de l'EHPAD Saint-Mens,
Gap (05)

UN AUTRE REGARD

En ce qui concerne l'après-crise du COVID-19, on espère que les personnes porteront un regard plus sensible et actif sur la recherche de protection de notre si belle planète, que ce soit sur la faune, la flore, l'espace et sur l'humain... On espère aussi une attention plus particulière, avec un regard spirituel, concernant le respect, la morale, l'honnêteté, la propreté, la vertu... De belles choses déjà consignées dans un vieux livre, mais toujours d'actualité, et porteur de messages actuels, positifs, prometteurs et futuristes de la parole de Dieu : la Bible... Bon courage à tous !

Pensée d'un personnel du Centre Hospitalier de Saint-Tropez (83)